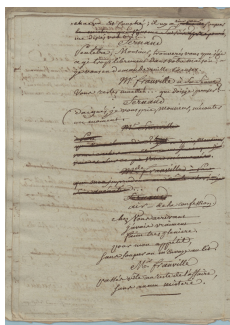


Plus de peur que de mal, folio 62_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Transcriptions

Transcription modernisée

chacun est couché ; il n'y a rien pour souper me disiez-vous ?...

Fernand

Peut-être, Monsieur, trouverez-vous que j'ai agi trop librement dans votre maison ?
Je vous en demande mille excuses.

M. Franville à sa femme

Vous restez muette !... Que dois-je penser ?...

Fernand

Daignez, je vous prie, monsieur, m'écouter un moment.

AIR - *De la confession*

*Chez vous arrivant
J'avais vraiment
Faim très plénière.
Pour mon appétit,
Sans souper on m'envoie au lit.*

M. Franville

*Passez vite au reste de l'affaire,
Sans aucun mystère.*

Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0062_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.88 Mo

Dimensions : 2237 x 3172 px

Transcriptions

Transcription diplomatique

~~chacun est couché ; il ny a plus de rien pour souper le mistere que vous me faisies ? préparé ; me disies vous ?...~~

Fernand

Peutêtre, Monsieur, trouverés vous que j'ai agi trop librement dans vôtre maison ? je vous en demande mille excuses.

M^r franville à sa femme

Vous restes muette !... que dois-je penser ?...

Fernand

Daignés, je vous prie, monsieur, mécoutter un moment.

M^r Franville

à Part

~~que veut il me dire ? je ^{haut} ne puis, Monsieur, vous cacher mon Etonnement sur ce que je vois et sur ce que vous m'annoncés.~~

M^{de} Franville à Part

~~que mon imprudence me coûte cher !... je suis anéantie...~~

Fernand

air[3] - de la confession

chez vous arrivant
j'avais vraiment
faim tres pleniére.
pour mon appétit,
Sans souper on m'envoye au lit.

M^r franville

passés vîte au reste de l'affaire,
Sans aucun mistere.

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière
modification le 11/03/2021